



Qu'est-ce que la classe ouvrière ?

Pierre Dieumegard,
pierre.dieumegarf@free.fr

Fin décembre 2020 : il y a cent ans, le « congrès de Tours » actait en France la séparation des communistes et des socialistes, séparation qui a déterminé les clivages politiques de la gauche en France pendant un siècle. La « classe ouvrière » avait dès lors deux mouvements rivaux pour la représenter.

Mais les contours de la « classe ouvrière » ne sont pas faciles à déterminer, ni en français, ni dans les autres langues de l'Europe.

Table des matières

1	Quelle proportion de la population fait partie de la classe ouvrière ?.....	1
2	L'indice de Gini sert à mesurer les inégalités dans une société.....	2
3	Corrélation entre les deux valeurs.....	2
4	Pourquoi l'inégalité dans une société ne correspond pas à la perception « classe ouvrière » ?.....	3
	L'indice de Gini ne mesure pas toute l'inégalité sociale.....	3
	La signification des mots est différente selon les langues (allemand, anglais, français).....	3
5	Les questionnaires dans les diverses langues sont difficilement accessibles.....	4
6	Pour une même langue, le choix des mots complique encore la situation.....	4

1 Quelle proportion de la population fait partie de la classe ouvrière ?

[Wikipedia](#) indique « La notion de classe ouvrière, qui est d'abord une notion politique, se détermine par l'appartenance de fait à la catégorie sociale des prolétaires, ceux qui ne disposent pas de la propriété des moyens de production et doivent vendre leur force de travail pour vivre. ». Ce vocabulaire marxiste est utilisé depuis le XIXe siècle pour décrire les inégalités dans la société capitaliste.

Les enquêtes d'opinion de l'Union européenne (enquêtes Eurobaromètre), réalisées dans de nombreux pays européens, deux fois par an, comportent notamment la question : « *Vous considérez-vous, vous et votre foyer, comme appartenant à ... ? La classe ouvrière de la société / La classe moyenne inférieure de la société / La classe moyenne de la société / La classe moyenne supérieure de la société / La classe la plus élevée de la société / autre / aucun / refus de répondre* ».

Telle qu'est formulée la question, on voit que « classe ouvrière » correspond à une strate très inférieure de la société, mais nous allons voir qu'elle est très variable selon les pays.

Quel que soit le pays, presque personne ne déclare faire partie de la classe la plus élevée de la société (moins de 2%), car on peut toujours trouver plus riche que soi ; ce n'est donc pas très utilisable pour les statistiques.

Dans ce document, on a fait la moyenne entre les valeurs des deux dernières enquêtes [EB92](#) (novembre 2019) et [EB93](#) (juillet 2020).

2 L'indice de Gini sert à mesurer les inégalités dans une société

Au XXe siècle, pour pouvoir quantifier ces inégalités, on a imaginé l'indice de Gini. Cet indice est compris entre 0 et 1 : plus il est proche de un, plus grande est l'inégalité dans la société.

On peut trouver cet indice de Gini dans les publications statistiques des organismes internationaux, par exemple l'OCDE. On y trouve aussi d'autres indicateurs d'inégalité, tel que le rapport interdécile.

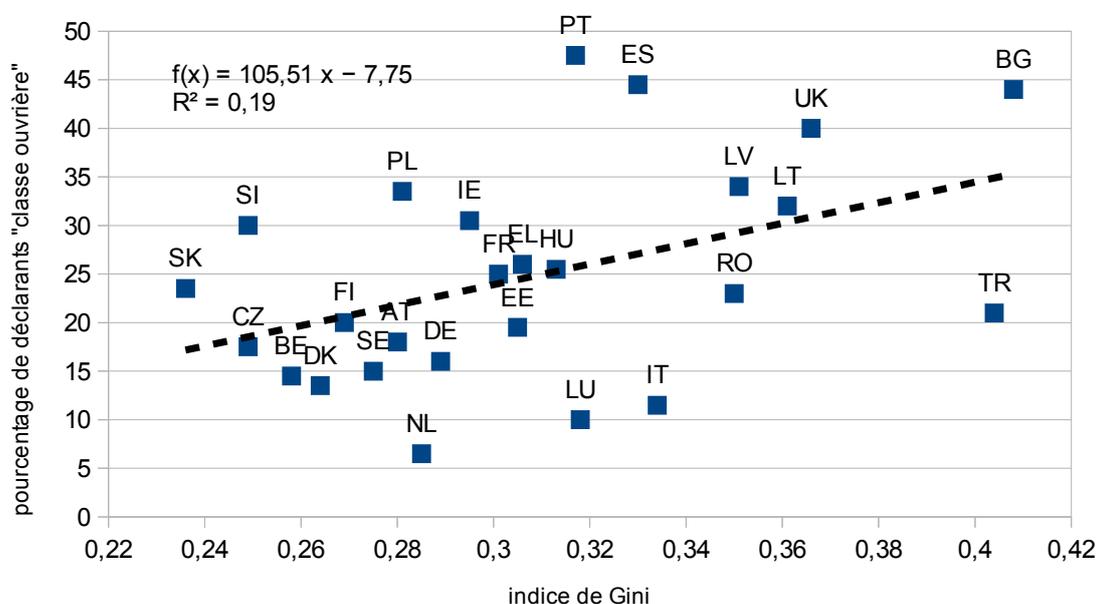
On peut donc imaginer que plus une société est inégalitaire (par l'indice de Gini), plus la proportion de personnes se définissant comme faisant partie de la classe ouvrière est grande.

3 Corrélation entre les deux valeurs

Les pays-membres de l'OCDE ne correspondent pas exactement aux pays-membres de l'Union européenne, mais il y a quand même un grand nombre de pays dont l'indice de Gini est donné par le tableau de l'OCDE, et dont le pourcentage de déclarants « classe ouvrière » est donné par les publications Eurobaromètre.

Dans les statistiques Eurobaromètre, les sigles des pays sont les suivants :

BE Belgique	IE Irlande	CY Chypre	NL Pays-Bas	SK Slovaquie
BG Bulgarie	EL Grèce	LV Lettonie	AT Autriche	FI Finlande
CZ Tchéquie	ES Espagne	LT Lituanie	PL Pologne	SE Suède
DK Danemark	FR France	LU Luxembourg	PT Portugal	UK R. Uni
DE Allemagne	HR Croatie	HU Hongrie	RO Roumanie	TR Turquie
EE Estonie	IT Italie	MT Malte	SI Slovénie	



Oui, il y a bien une corrélation entre l'indice de Gini (= indice d'inégalité) et le pourcentage de déclarants « classe ouvrière ». Plus une société est inégalitaire, plus la proportion de membres de la classe ouvrière est grande.

Mais la corrélation est faible. R^2 est le coefficient de détermination, qui indique la proportion de la variation de l'ordonnée qui est expliquée par la variation de l'abscisse. Ici, c'est 0,19, ce qui signifie que l'indice de Gini n'explique qu'un cinquième de la déclaration « je fais partie de la classe ouvrière » (car 0,19 est proche de 0,20, soit un cinquième).

Pour un même indice de Gini, il est remarquable que cinq fois plus de Portugais que de Luxembourgeois se déclarent faire partie de la classe ouvrière, alors que les Portugais constituent [plus de 15 % de la population](#) du Luxembourg. Il en est de même pour les Polonais, qui sont cinq fois plus nombreux que les Néerlandais, pour une même valeur de l'indice de Gini.

D'autres indicateurs d'inégalité, comme le rapport interdécile, donnent des résultats semblables.

4 Pourquoi l'inégalité dans une société ne correspond pas à la perception « classe ouvrière » ?

Plusieurs causes peuvent être imaginées, possibles simultanément.

L'indice de Gini ne mesure pas toute l'inégalité sociale

Dans la publication de l'OCDE, l'indice de Gini semble être basé sur les revenus du ménage. La « richesse » ne dépend pas uniquement du revenu : pour un même revenu, le prix à payer pour le logement peut être très variable d'un pays à un autre, de même que les frais de scolarité pour les enfants, ou les assurances pour la santé. Le problème est semblable pour les autres indicateurs tels que le rapport interdécile.

La signification des mots est différente selon les langues (allemand, anglais, français)

En français, le premier terme proposé est « classe ouvrière », alors qu'en anglais c'est « working class ». C'est effectivement la traduction que l'on trouve dans les dictionnaires.

Mais en France, on a coutume de faire la différence entre « ouvriers » et « employés » d'après le type de métier. On peut imaginer que des employés se considèrent faire partie de la « classe ouvrière », mais aussi éventuellement que des ouvriers de métier ne se considèrent pas comme faisant partie de la « classe ouvrière ».

Pour les anglophones, « working class » peut avoir un sens différent de « classe ouvrière » pour les francophones. Pour les germanophones, « Arbeiterschicht », qui est la traduction dans le rapport Eurobaromètre de « classe ouvrière » et de « working class » peut aussi évoquer des sentiments différents.

5 Les questionnaires dans les diverses langues sont difficilement accessibles

Les [rapports eux-mêmes](#) sont au mieux disponibles en allemand, anglais et français. Sur le site <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion> on peut obtenir aussi des fichiers de tableurs au format xls, mais seulement en anglais et en français (« Open Data Portal »). Pourtant, il serait utile

de savoir précisément quelle question a été posée, dans leur langue, aux habitants de Slovénie ou de Pologne, donc avoir les questionnaires dans les diverses langues.

C'est difficile à trouver. À partir du site Open Data Portal, qui est uniquement en anglais, il existe un lien vers « Leibniz-Institut für Sozialwissenschaften ». <https://www.gesis.org/eurobarometer>. Après un parcours labyrinthique de diverses pages, on finit par aboutir à une page en allemand sur l'[Eurobaromètre 92.4 \(2019\)](#). Il suffit alors de cliquer à droite sur « Fragebögen » pour pouvoir télécharger une quarantaine de fichiers pdf de questionnaires (dans les langues officielles des pays, mais aussi dans des langues minoritaires telles que le catalan en Espagne ou le russe en Lettonie).

Par exemple, « classe ouvrière » est indiquée comme « clase trabajadora » en espagnol, « classe operaia » en italien, « classe trabalhadora » en portugais.

6 Pour une même langue, le choix des mots complique encore la situation

« Classe ouvrière » est indiquée « Arbeiterklasse » pour tous les questionnaires en allemand en Allemagne, Autriche, Italie et Luxembourg. C'est étrange que le mot employé dans le [questionnaire](#) (Arbeiterklasse) soit différent du mot employé dans le [rapport](#) (Arbeiterschicht).

Le traducteur en ligne reverso.net donne plusieurs traductions de « classe ouvrière » en allemand.

« Arbeiterklasse » semble indiquer un groupe social, avec son importance et sa force.

« Arbeiterschicht » semble indiquer une strate sociale, ici la strate inférieure de la société, clairement inférieure aux autres couches sociales. Ce n'est pas la même chose, et on pourrait répondre positivement à « Arbeiterklasse », mais négativement à « Arbeiterschicht », ou l'inverse.

The screenshot shows the Reverso Dictionnaire website interface. The search bar contains 'classe ouvrière' and the language settings are set to 'Français' to 'Allemand'. The search results are as follows:

Arbeiterklasse nf.	
Oui, de manière générale la classe ouvrière d'Amérique latine se révolte.	Ja, die Arbeiterklasse in Lateinamerika leistet allgemein Widerstand.
Le parti communiste est l'avant-garde de la classe ouvrière .	Die Kommunistische Partei ist die Vorhut der Arbeiterklasse .

Arbeitschaft nf.	
Le président du Reich, Friederich Ebert, l'a décrit avec la phrase suivante : « l'Arbeiterwohlfahrt, c'est l'entraide de la classe ouvrière ».	Reichspräsident Friedrich Ebert beschrieb sie mit dem Motto „Arbeiterwohlfahrt ist die Selbsthilfe der Arbeitschaft “.

Arbeiterschicht nf.	
En 1947, on comptait seulement 8 % d'étudiants de la classe ouvrière dans les institutions supérieures contre 15 % en 1960.	1947 stammten nur 8% der Studierenden an den Hochschulen aus der Arbeiterschicht , 1960 waren es dagegen schon 15%.

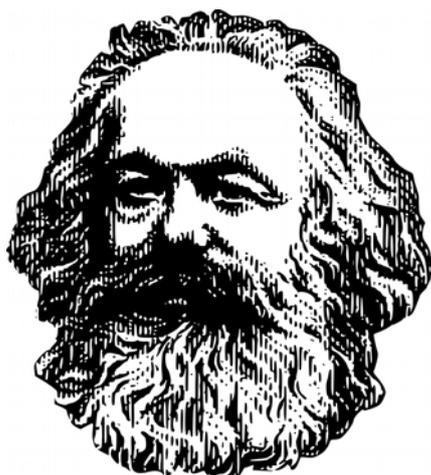
Plus de traductions en contexte: **arbeitenden Klassen, Arbeiter...**

Voir plus de traductions et d'exemples en contexte pour "classe ouvrière" ou accéder à plus d'expressions contenant votre recherche : "[la classe ouvrière](#)"

Le questionnaire en allemand semble traduit de l'anglais : d'une part la première page indique « Country Questionnaire Germany », et d'autre part chaque page suivante porte un en-tête « Translation ». Par ailleurs, les rapports officiels semblent aussi rédigés d'abord en anglais, puis traduits ensuite (parfois) en allemand.

Tout se passe comme si les rédacteurs du rapport en allemand n'avaient pas connaissance du questionnaire sur lequel est fondé leur rapport. On peut imaginer que le rapport a d'abord été rédigé en anglais, puis a été traduit en allemand par quelqu'un ignorant le questionnaire d'origine.

Les problèmes de langues nuisent à la communication directe entre habitants de l'Union européenne, mais ils nuisent aussi à la fiabilité scientifique des publications Eurobaromètre.



Il y a encore du travail à faire pour l'union de la classe ouvrière !